

Les prisonniers de guerre allemands en France

## 1944 – 1949: de la Wehrmacht à la mine

Fin 1944, alors que la Libération touchait à sa fin, il y avait en France 700 000 prisonniers de guerre allemands, qui se sont vite transformés en main-d'œuvre bon marché. Histoire inédite d'une captivité qui marqua les prémices de la réconciliation franco-allemande.

1 «IL EST si gentil, Rodolf.» À Chambéry, le patron qui l'emploie depuis 1945 comme ouvrier carrossier ne tarit pas d'éloges sur les manières irréprochables et le fabuleux rendement de son prisonnier de guerre allemand. Rodolf mange à la table familiale,

accompagne ses hôtes à la promenade du dimanche et reçoit même en cadeau un dictionnaire pour améliorer son français. Son sort est révélateur de la situation créée par la présence en France de 700 000 prisonniers allemands entre 1944 et 1949. Une étrange captivité de guerre en temps de paix, étudiée par Fabien Théofilakis dans son livre \* nourri d'archives inédites. Histoire oubliée aux conséquences pourtant décisives sur l'avenir des relations franco-allemandes.

2 Parmi ces prisonniers, 70% ont été cédés aux Français par les

Américains, qui se délestent ainsi d'une charge onéreuse. Renversement des rôles: la défaite du Reich fait de l'occupant un captif de l'occupé. (...) Entassés parfois dans des camps insalubres, où sévissent le typhus, la faim, le froid, les soldats allemands tombés sous la coupe des Français commencent leur captivité dans des conditions douloureuses. Prévoyant une catastrophe sanitaire, la Croix-Rouge sonne l'alarme dès 1944.

Suite page 16



En juillet 1944, près d'Avranches, des soldats allemands sont escortés par des Américains vers un camp de prisonniers provisoire.  
| PHOTO: picture alliance

0-1 MINE (f.) Bergwerk, h.: Bergbau – alors que während – la Libération gem.: die Befreiung Frankreichs von der deutschen Besatzung – la main-d'œuvre die Arbeitskräfte – inédit neartig, noch nicht bekannt – captivité (f.) Gefangenschaft – les prémices (f. pl.) (fig.) die zaghaften Anfänge – réconciliation (f.) Versöhnung – patron (m.) h.: Chef – ne pas tarir d'éloges (m.

pl.) sur qc (fig.) des Lobes voll über etw. sein – irréprochable tadellos – rendement (m.) Ertrag, Fleiß – sort (m.) Los, Schicksal – être révélateur, -trice de qc über etw. Aufschluss geben – étrange seltsam – décisif, -ive entscheidend

2 Céder abgeben, überlassen – se délester d'une charge s. von e-r Last -, Belastung befreien – onéreux, -euse kostspielig

– renversement (m.) Umkehrung – défaite (f.) Niederlage – occupant (m.) Besatzer – le captif der Gefangene – entasser zusammenpferchen – insalubre unhygienisch – sévir (Krankheit) grassieren – tomber sous la coupe de qn (fig.) unter jds. Hoheit geraten

### Suite de la page 3 1944 – 1949...

3 Comment employer ces centaines de milliers de bras? Ils répareront tout simplement ce qu'ils sont censés avoir détruit. Pour les vainqueurs, ce labeur forcé vaut à la fois punition et rachat. Par dizaines de milliers, les prisonniers vont travailler au fond de la mine. (...) D'autres

seront affectés au secteur agricole ou aux travaux de déminage. N'est-ce pas à ceux qui ont posé les mines de les enlever? Il y en a plus de 100 millions sur le territoire.

4 Peu à peu, la logique de rentabilité l'emporte pourtant sur la volonté de punir. Au fil des mois, les prisonniers sortent des camps pour participer à l'économie civile et sont placés chez des particu-

liers. À travers ces contacts quotidiens, les relations entre vainqueurs et vaincus se libèrent du manichéisme hérité de la guerre. Avant de s'évader, le captif d'un notable de Pauillac, en Gironde, lui laisse ces quelques mots: «Travail bon, mangé très bon, contant très bon. Mais liberté.»

5 La captivité allemande, sou-ligne Théofilakis, fut une étape capitale sur la longue route me-

nant du statut de «Boche» à celui de compatriote européen. Un premier pas vers la réconciliation. À l'heure des débuts de la guerre froide, elle fut aussi un enjeu diplomatique entre la France et les États-Unis, soucieux de faire se relever l'Allemagne face à la menace communiste. En 1948, Washington impose à Paris le rapatriement de tous les captifs. Quelques milliers d'entre eux

choisiront de rester en France comme TCL: travailleurs civils libres (...).

Grégoire Kauffmann  
28-5-2014 © L'Express



\* «Les prisonniers de guerre allemands. France, 1944 – 1949», par Fabien Théofilakis. Fayard, 758 p., 32€.

3 Qn est censé avoir fait qc jd. soll etw. getan haben – le vainqueur der Sieger – le labeur forcé die Zwangsarbeit – valoir qc h.: den Stellenwert e-r S. haben – rachat (m.) h.: (Schadens-) Tilgung, Wiedergutmachung – affecter qn à qc jdn. zu e-r S. heranziehen – le déminage die Minenbeseitigung – enlever h.: entfernen, beseitigen

4 L'emporter sur qc stärker als etw. werden, über etw. sie-

gen – au fil (m.) de im Laufe von – placer h.: unterbringen – particuliers (m. pl.) h.: Privatleute – vaincu besiegt (vaincre) – le manichéisme h. gem.: das Gut-Böse-Schema – s'évader ausreißen, entfliehen – le captif der Gefangene – un notable ein angesehenener Bürger – Gironde (département de la Région Aquitaine) – contant très bon (unkorrektes Französisch) gem.: bin insgesamt sehr zufrieden

5 Capital h.: wesentlich, sehr wichtig – Boche (Schimpfwort für Deutsche) – le compatriote der Mitbürger – enjeu (m.) Anliegen, Zentralthema – être soucieux, -euse de faire qc darauf bedacht sein, etw. zu tun – se relever wieder auf die Beine kommen – menace (f.) Bedrohung – imposer qc à qn jdm. etw. auferlegen – le rapatriement die Rückführung in die Heimat